

Evocation de la vie de Claude Pouillet (1790-1868), un physicien engagé dans une période politique agitée

Christian Gondard

A l'Académie des Sciences et Belles-lettres de Dijon, Bernard Quinnez, membre de l'Académie, et ancien de Valduc, a retracé les différents aspects de la vie de Claude Pouillet lors d'une conférence qui s'est tenue le 8 juin dernier, devant une assistance d'une cinquantaine de personnes.



Bernard Quinnez

Après un cursus universitaire brillant, ce Franc-Comtois de naissance, né à Cusance (Doubs) fut admis à l'Ecole normale en 1809. Il consacra toute sa carrière à l'enseignement de la physique dans le cadre de la Faculté des sciences de Paris ainsi que du Conservatoire des Arts et Métiers - CNAM) dont il a été l'administrateur pendant dix-sept ans. Il fut élu à l'Académie des sciences en 1837 dans la section de physique générale. Dans ses travaux scientifiques, Claude Pouillet est avant tout un expérimentateur qui considère que toute publication d'une théorie nouvelle doit d'abord s'appuyer sur des vérifications expérimentales et non pas seulement sur des considérations théoriques. Claude Pouillet construisait lui-même ses instruments de mesure et une cinquantaine sont encore visibles et en état de fonctionnement au musée du CNAM à Paris.

Rivalité et détermination ont marqué sa carrière scientifique

Rivalité avec le physicien allemand George-Simon Ohm. Sur des considérations seulement théoriques, ce dernier formule dès 1837 la loi qui porte son nom qui relie la tension électrique aux bornes d'un circuit avec la résistance de ce circuit et le courant qui le traverse, Pouillet n'exprime ses lois sur le même sujet qu'en 1847, mais en se basant sur ses travaux expérimentaux qui lui ont permis de vérifier la validité des hypothèses théoriques qu'il avait développées indépendamment des travaux d'Ohm. Malgré de nombreuses publications au ton souvent acerbe tentant de démontrer la supériorité de son approche expérimentale, les travaux de Claude Pouillet sont peu à peu oubliés

La détermination expérimentale de la constante solaire permet de définir la quantité d'énergie solaire arrivant au sommet de l'atmosphère terrestre. Cette valeur est l'une des données d'entrée utilisées par les modèles décrivant et prédisant les évolutions du climat. Les spécialistes actuels du climat s'accordent pour saluer la qualité des travaux de Claude Pouillet car la valeur qu'il a déterminée dès les années 1860 est très proche de la valeur reconnue actuellement.

Dans sa carrière politique, il mit à profit ses relations avec la famille du futur roi Louis Philippe (il fut précepteur de physique des fils du roi dans les années 1830) pour se présenter et se faire élire député de la circonscription de Poligny (Jura) aux élections du 4 novembre 1837. Il fut ensuite réélu aux trois élections suivantes jusqu'en 1848. Son engagement politique dans le camp des royalistes lui vaut, à la suite des événements du 13 juin 1849 (tentative de coup d'état mené par Ledru-Rolin contre le régime de la 2^{ème} république), d'être révoqué de son poste d'administrateur du CNAM. Après le coup d'état du 2 décembre 1851, il refuse de prêter le serment exigé des fonctionnaires et il est mis à la retraite d'office en 1852.

Claude Pouillet décède le 13 juin 1868. Il est inhumé avec son épouse et ses deux enfants au cimetière du Père Lachaise.